

La région temporale ne donne naissance à aucune tumeur qui lui emprunte des caractères particuliers, mais par suite de son voisinage avec la cavité crânienne, et surtout avec la cavité orbitaire, elle peut être secondairement envahie par des produits pathologiques nés primitivement dans ces cavités. Or, si l'on songe à la profondeur de la loge temporale, à la résistance des parois qui la circonscrivent, on conçoit qu'un prolongement déjà volumineux l'ait envahie, sans que rien à l'extérieur ait révélé son existence. C'est ainsi que, ayant à opérer un malade atteint de cancer mélanique de l'œil, je dus chercher par-dessous l'arcade zygomatique un prolongement du volume d'une grosse noix, qui avait gagné la loge temporale en traversant la paroi externe de l'orbite, et dont il était impossible de soupçonner la présence; ce que l'on comprendra

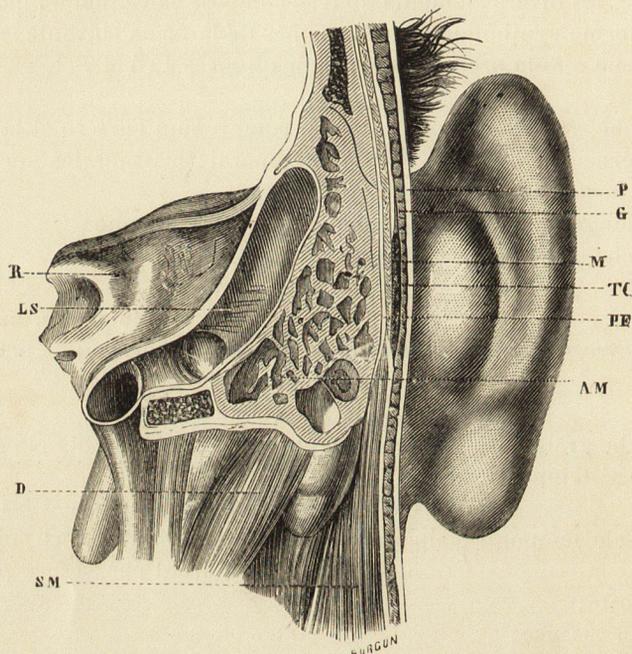


Fig. 8. — Coupe verticale et transversale passant à travers la région mastoïdienne.

AM, apophyse mastoïde.
D, digastrique.
G, couche cellulo-graisseuse sous-cutanée.
LS, sinus latéral.
M, muscle auriculaire postérieur.

P, peau.
PE, périoste.
R, rocher.
SM, muscle sterno-cléido-mastoïdien.
TC, couche de tissu cellulaire.

d'autant plus aisément qu'au voisinage de l'orbite, derrière l'os malaire, la fosse temporale atteint sa plus grande profondeur.

RÉGION MASTOÏDIENNE

La *région mastoïdienne* a pour limites celles de l'apophyse mastoïde elle-même, c'est-à-dire qu'elle a la forme d'un triangle à base supérieure, à sommet inférieur.

Pour se faire une idée exacte de cette région, il convient, après l'avoir examinée de face (fig. 1), de l'étudier sur une coupe verticale passant immédiatement derrière le pavillon de l'oreille, ainsi que je l'ai fait pour la figure 8.